

SENTIER**« Ça donne à réfléchir »**

14.09 - 26.10.2019

caryl* ivrisse-crochemar & [creative renegades society.] ont le plaisir de vous présenter la deuxième exposition individuelle de l'artiste SENTIER, à l'espace d'art contemporain 14N 61W.

SENTIER a quitté la Martinique il y a deux ans après y avoir vécu pendant trente ans. Il habite à présent dans le Finistère Nord, en Bretagne. Il travaille à construire un modèle économique autour de ses pratiques et à établir d'autres relations sur un territoire qu'il ne connaissait pas avant de s'y installer. C'est très stimulant de repartir à zéro, il aime bien se sentir étranger, ne pas avoir de repères et avancer à tâtons, en aveugle. L'enracinement pose de multiples problèmes à son sens. C'est la même chose dans la pratique artistique, il lui paraît nécessaire de dépasser les acquis techniques et théoriques. La vie et l'art sont indissociables. Il ne s'agit pas d'oublier, c'est bien sûr impossible, mais plutôt de se libérer des entraves socioculturelles malheureusement inhérentes aux apprentissages, et de rester au plus proche de l'origine du désir de production et de communication. Mais attention, il ne faut pas comprendre ici l'origine comme un moment ponctuel figé dans le passé. SENTIER éprouve une aversion viscérale pour toute forme de nostalgie. L'origine est une chose toujours présente qui accompagne tout ce qui naît et apparaît. C'est beaucoup plus intéressant de penser comme ça, c'est plus dynamique. Les origines sont toutes des écarts, des jaillissements qui perturbent le cours de l'existence. SENTIER raconte que quand il était enfant, il passait des heures à tailler des morceaux de bois avec un canif. Il a consacré beaucoup de temps dans sa vie d'adulte à tenter de retrouver les sensations qu'il éprouvait à l'époque dans cette activité en quête de cet intense engagement dans le faire dans lequel les enfants semblent capables de se plonger sans effort. Parfois il s'en approche, mais bien sûr ça n'a plus la même saveur. Il faut dire que l'expérience dévoile bien des choses abominables qui l'ont amené à constater la vanité de tout espoir. Toutefois il ne parle pas de renoncement, car malgré les désastres petits et grands, passés et à coup sûr à venir, SENTIER est habité par un puissant désir d'amélioration aussi bien pour lui que pour le monde, une espérance brute sans but précis et sans réel objet. Peut-être s'agit-il d'un simple désir d'être. De toute façon, il est toujours impossible de conclure qu'aucune ouverture n'existe.

L'art est un champ ouvert et sans limites. Chacun peut s'y adonner. Comme toute activité libre, comme tout travail libre il permet de découvrir l'étendue de ses possibilités et sa liberté personnelles. Le souci de SENTIER est d'oeuvrer, de produire sans idée préconçue. Il cherche à se dépouiller des restes de culpabilité que les manipulations psychologiques auxquelles nous avons tous été soumis depuis notre plus petite enfance ont imprimés dans nos êtres.

Nous vivons avec tous ces sentiments négatifs que les sociétés, les communautés, les collectifs nous poussent à avoir sur nous-mêmes, parce nous n'en avons pas vraiment conscience. Il est nécessaire que ça change. Il n'est toutefois pas facile de régurgiter tous ces poisons dont nous avons tous été gavés dès nos premiers instants, c'est certainement le travail de toute une vie. La pratique d'un art est un formidable outil pour y parvenir, c'est même un raccourci. Aux yeux de l'artiste chaque œuvre d'art est un barreau scié permettant de sortir de la cage. L'art est présent partout, même en dehors de l'art. Dès que quelqu'un s'évertue à rassembler des morceaux et à les assembler pour produire une forme signifiante, dans n'importe quel domaine, c'est de l'art. Quand on pratique, on s'aperçoit très vite que ce que l'on produit ne provient pas de notre seule conscience, mais qu'il s'agit plutôt de la convergence de multiples intentions émanant de celles et ceux qui nous ont précédés ou qui nous côtoient, qu'ils soient humains ou non humains, vivants ou pas. Toute chose s'individue et est forme finie, délimitée dans l'espace-temps.

Chaque chose marque son environnement durant son existence et toutes les personnes qui s'emparent de quelques-unes de ces traces pour donner à voir la réalité de la transformation incessante du monde, à leur façon singulière, sont des artistes.

Les travaux que présente SENTIER à l'occasion de cette exposition, sont les fruits de ces spéculations. Il utilise des cartons d'emballage pour réaliser des matrices qu'il encre et imprime ensuite sur un beau papier à l'aide d'une presse taille-douce. Le résultat est une estampe unique qu'il retouche si besoin, au crayon de couleur et à la peinture à tempera.

+ / more info : 14n61w.org

SENTIER

« Ça donne à réfléchir »

14.09 - 26.10.2019

caryl ivrisse-crochemar and [creative renegades society.] have the pleasure to present the second solo exhibition of the artist SENTIER, at espace d'art contemporain 14N 61W.*

SENTIER left Martinique two years ago after living there for thirty years. He now lives in Finistère Nord, Brittany (France). He works to build an economic model around his practices and to establish other relationships in a territory he did not know before settling there. It's very stimulating to start from scratch, he likes to feel foreign, to have no bearings and to grope blindly. To him, rooting poses multiple problems. It is the same thing in artistic practice, it seems to him necessary to exceed the technical and theoretical achievements. Life and art are inseparable. It is not about forgetting, it is, of course, impossible, but rather to free oneself from the sociocultural obstacles unfortunately inherent to the apprenticeship, and to stay closer to the origin of the desire of production and communication. But careful, do not understand here the origin as a punctual moment frozen in the past. SENTIER experiences a visceral aversion for any form of nostalgia. The origin is an ever-present thing that accompanies everything that is born and appears. It's much more interesting to think like that, it's more dynamic. The origins are all gaps, spurts that disturb the course of existence.

When he was a child, he liked, to cut pieces of wood with a penknife, spending hours carving. SEN-TIER spent a lot of time in his adult life trying to find the sensations he felt at the time in this activity. Constantly looking for this intense commitment to doing, in which children seem to be able to dive effortlessly. Sometimes he approaches it, but of course, it does not have the same flavor. It must be said that the experience reveals many abominable things that led him to note the vanity of all hope. However, he does not speak of renunciation, because in spite of the disasters big and small, past and certainly to come, SENTIER is inhabited by a powerful desire for improvement as well for him as for the world, a raw hope without a goal and real object. Maybe it's just a desire to be. In any case, it is still impossible to conclude that no opening exists.

Art is an open field without limits. Everyone can do it. Like any free activity, like any free labor, it allows one to discover the extent of one's possibilities and one's freedom. The artist's concern is to work, to produce without preconceived ideas. He seeks to strip himself of the remains of guilt that the psychological manipulations to which we have all been subjected since our earliest childhood have imprinted in our beings.

Art is an open field without limits. Everyone can do it. Like any free activity, like any free labor, it allows one to discover the extent of one's possibilities and freedom. The artist's concern is to work, to produce without preconceived ideas. It seeks to strip itself of the remains of guilt that the psychological manipulations to which we have all been subjected since our earliest childhood have imprinted in our beings.

We live with all these negative feelings that societies, communities, collectives push us to have on ourselves because we are not aware of it. It must change. It is not easy, however, to regurgitate all these poisons that we have all been force-fed from our earliest moments, it is certainly the work of a lifetime. The practice of art is a great tool to achieve this, it is even a shortcut. Each piece of art is a sawn bar to get out of the cage. Art is everywhere, even outside of art. As soon as someone strives to collect pieces and assemble them to produce a meaningful form, in any field, in SENTIER's eyes, it is art.

When we practice, we realize very quickly that what we produce does not come from our consciousness, but that it is rather the convergence of multiple intentions emanating from those who preceded us or who we live side by side, whether they are human or non-human, living or not. All things are individuated and finite form, delimited in space-time.

Each thing marks its environment during its existence and all the people who take some of these traces to show the reality of the incessant transformation of the world, in their singular way, are artists.

The work exhibited by SENTIER on the occasion of this exhibition, are the fruits of his speculations. He uses cardboards to make matrixes that he inks and then prints on a beautiful paper using an intaglio printing press. The result is a unique print that he retouches if necessary, in colored pencil and tempera paint.

+/more info: 14n61w.org